

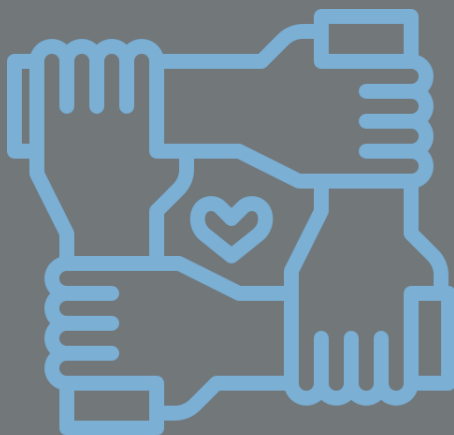


VERS DE NOUVEAUX HORIZONS



*Les contributions et les perspectives de la
population multiculturelle canadienne*

2024



IMAGINE
CANADA

TABLE DES MATIÈRES

3	Remerciements
4	Avant-propos d'Imagine Canada
5	Introduction
6	Définir la population multiculturelle canadienne
7	Tendances démographiques récentes chez les personnes multiculturelles canadiennes
8	Points de vue sur les organismes de bienfaisance
10	Niveaux de dons
13	Contribution selon la cause
17	Contribution et expériences de l'arrivée au Canada
22	Motivations pour faire des dons
30	Points de vue sur les dons et les organismes de bienfaisance
36	Obstacles aux contributions
40	Conclusion
41	Méthodologie
42	Qualité des données
43	Annexe A: Tableaux de données supplémentaires
49	Références
50	Crédits

REMERCIEMENTS



Imagine Canada souhaite remercier les organismes suivants pour leur soutien financier et leur engagement à l'élaboration de ce rapport.

Cette étude a été réalisée grâce au soutien généreux de notre partenaire présentateur, BMO.



Nous souhaitons également remercier nos partenaires principaux pour leur soutien et leur participation : La Fondation canadienne des relations raciales, la Croix-Rouge canadienne et la Fondation KPMG.



Fondation
canadienne des
relations raciales



Canadian
Red Cross

Croix-Rouge
canadienne



Imagine Canada tient à remercier les membres du conseil consultatif de l'étude *Vers de nouveaux horizons* qui ont fourni de précieux commentaires et conseils :

Sherman Chan, directeur de la santé et des services aux réfugiés, [MOSAIC](#)

Meenakshi (Meena) Das, cheffe de la direction, [Namaste Data](#)

Melanie Veerapen, responsable de la communication, [ARAISA](#)

Parvine Bahramian, coordonnatrice principale bilingue – Politique et recherche, [OCASI](#)

Ali Abukar, président-directeur général, [Saskatoon Open Door Society](#)



AVANT-PROPOS D'IMAGINE CANADA

Bruce MacDonald

Président-directeur général, Imagine Canada

Le Canada devrait accueillir plus de 500 000 nouvelles personnes en tant que résident(e)s permanent(e)s en 2024. En outre, le nombre d'étudiants étrangers devrait dépasser les 800 000 d'ici 2025, ce qui souligne leur impact croissant sur le système éducatif et la main-d'œuvre du Canada. Ensemble, ces groupes jouent un rôle essentiel en comblant les lacunes du marché du travail, tout en enrichissant le paysage culturel et social de la nation.

Dans la continuité de [notre étude déterminante de 2020](#), nous avons le plaisir de publier le premier de deux rapports sur les contributions et les perspectives de la population multiculturelle canadienne. Ce premier rapport, intitulé « Vers de nouveaux horizons : Les contributions et les perspectives de la population multiculturelle canadienne », présente les résultats d'une étude nationale menée plus tôt cette année auprès de plus de 3 000 personnes multiculturelles canadiennes.

Notre étude de 2020 a démontré que la participation des personnes nouvellement arrivées au pays en tant que bénévoles et donateur(trice)s était un point positif notable parmi les tendances plus générales du déclin des dons et du bénévolat. En 2024, nous avons voulu explorer non seulement les liens avec les organismes de bienfaisance et les organisations à but non lucratif, mais aussi approfondir les différents aspects de l'expérience des immigrant(e)s.

Dans ce rapport, nous explorons les niveaux de dons parmi la population multiculturelle canadienne, les causes auxquelles elle accorde son soutien, ce qui la motive à faire des dons et les facteurs qui peuvent limiter ses contributions. Nous explorons également leur point de vue sur les organismes de bienfaisance et les dons. Une grande majorité de la population multiculturelle canadienne est née à l'étranger, et l'un des principaux thèmes abordés dans le rapport est la façon dont leur expérience de la vie au Canada a influencé leurs opinions et leurs attitudes à l'égard des dons, ainsi le volume des dons que cette population effectue. En outre, nous étudions comment les perspectives varient en fonction de l'ancienneté de la population multiculturelle canadienne, de leur lieu de naissance (au Canada ou à l'étranger), de leur statut d'immigration actuel et de leurs antécédents ethnoculturels.

Imagine Canada s'est engagé à collaborer étroitement avec la population multiculturelle canadienne afin de s'assurer que les leaders des organismes de bienfaisance et sans but lucratif ont accès à des renseignements qui leur permettent de mieux comprendre les diverses communautés qu'ils desservent. Nous tenons à remercier nos partenaires financiers dévoués qui ont contribué à la réalisation de cette recherche.



INTRODUCTION

Ce rapport se penche sur les comportements, les croyances et les attitudes en matière des dons de bienfaisance provenant de la population multiculturelle canadienne appartenant à six des groupes ethnoculturels les plus importants et dont la croissance est la plus rapide au Canada. Ces personnes canadiennes présentent un intérêt considérable car leur nombre devrait augmenter d'environ 44 % d'ici 2034, ce qui est nettement supérieur à la croissance des autres populations, en particulier les personnes canadiennes n'appartenant pas à une minorité visible (c.-à-d. les blancs). D'ici 2034, la population multiculturelle canadienne devrait représenter environ 31 % de la population (Statistique Canada (s.d.-b)). Collectivement, nous avons enquêté auprès de 3 074 personnes d'origine sud-asiatique, chinoise, afro-caribéens/africains, philippine, arabe et asiatique occidentale.

Ce rapport fournit des informations importantes sur les motivations et les obstacles auxquels sont confrontés la population multiculturelle du Canada dans le cadre de ses dons de bienfaisance. Les résultats peuvent informer les décideurs politiques, les organismes à but non lucratif et de bienfaisance sur les besoins des populations multiculturelles, et guider l'élaboration de politiques et de pratiques de soutien qui améliorent et encouragent les dons de bienfaisance.

Ce sondage a été réalisé en ligne entre le 14 mars et le 13 mai 2024 en faisant appel à un modèle aléatoire tiré du groupe ethnique en ligne de CultuarliQ. Les personnes admissibles étaient les personnes résidant au Canada et âgées de 18 ans ou plus, ayant au moins une certaine responsabilité dans la prise de décisions relatives aux dons de bienfaisance dans leur ménage. Les personnes ayant répondu au sondage se sont identifiées comme membres de l'un des six groupes ethnoculturels inclus dans cette étude. Pour plus de détails sur l'administration du sondage et la stratégie de sélection, veuillez consulter la rubrique Méthodologie de ce rapport.



DÉFINIR LA POPULATION MULTICULTURELLE CANADIENNE

Aux fins du présent rapport, la population multiculturelle canadienne est définie comme étant des personnes qui s'identifient à l'un des six groupes de minorités visibles, tels que définis par Statistique Canada. Ces six groupes sont les suivants : les Sud-Asiatiques, les Chinois, les Noirs (appelés ici Afro-caribéens/Africains), les Philippins, les Arabes et les Asiatiques occidentaux. Nous misons sur ces groupes car il s'agit de six des minorités visibles les plus nombreuses et dont la croissance est la plus rapide au Canada.

Bien que nous utilisions le mot « canadienne » dans l'expression « Population multiculturelle canadienne », la définition ne se limite pas aux citoyen(ne)s canadien(ne)s. Elle englobe les résident(e)s permanent(e)s et non permanent(e)s. Dans ce rapport, nous passons en revue la façon dont les comportements, les opinions et les points de vue tendent à varier selon le statut d'immigration des personnes. Les catégories que nous utilisons sont les suivantes :

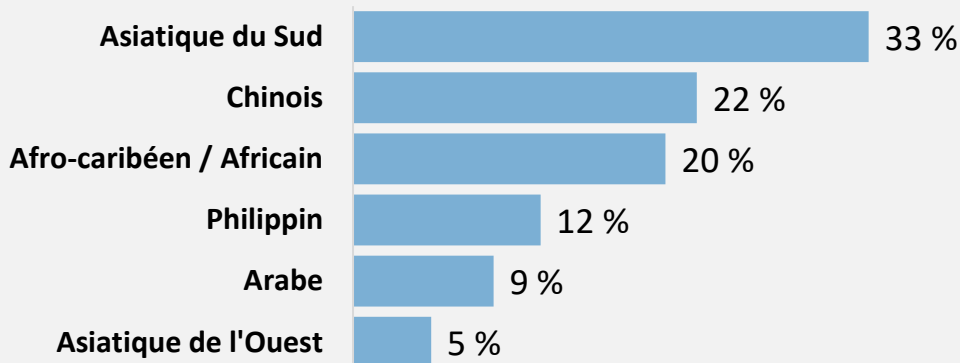
- les résident(e)s non permanent(e)s - les personnes d'un autre pays résidant au Canada qui ont un permis de travail ou d'étude ou qui ont demandé le statut de réfugié,
- les résident(e)s permanent(e)s – les personnes originaires d'un autre pays qui ont le statut de résident(e) permanent(e) en tant qu'immigrants au Canada, mais qui n'ont pas encore obtenu la citoyenneté canadienne,
- les personnes canadiennes naturalisées - celles qui sont nées à l'international et qui sont devenues citoyennes canadiennes par naturalisation, et
- les personnes nées au Canada - celles qui ont la citoyenneté canadienne du fait qu'elles sont nées au Canada.¹

Dans ce rapport, lorsque nous parlons des personnes canadiennes naturalisées et des résident(e)s permanent(e)s et non permanent(e)s, nous utilisons fréquemment l'expression « personnes nées à l'international », contrairement aux personnes nées au Canada, nommées « personnes nées au Canada ».

¹ Un petit nombre de personnes ayant répondu au sondage ont déclaré avoir un autre statut, principalement celui de visiteur au Canada.

Graphique 1

Répartition des personnes multiculturelles canadiennes par groupe ethnoculturel, 2021



TENDANCES DÉMOGRAPHIQUES RÉCENTES CHEZ LES PERSONNES MULTICULTURELLES CANADIENNES

Lors du Recensement de la population de 2021, les personnes multiculturelles canadiennes représentaient 21,6 % de la population canadienne, contre 18,2 % en 2016 (Statistique Canada (s.d.-c), Statistique Canada (s.d.-d)). Les Sud-Asiatiques représentaient la plus grande proportion de personnes multiculturelles canadiennes, suivis par les Chinois et les Afro-caribéens/Africains. Bien que les personnes d'origine arabe et d'Asie occidentale constituent une proportion plus faible de la population canadienne multiculturelle, elles ont été les premier et troisième groupe à connaître la croissance la plus rapide entre 2016 et 2021.

Depuis la fin de la pandémie, le nombre de personnes qui entrent au Canada a augmenté considérablement, en particulier parmi les résident(e)s non permanent(e)s. Depuis le dernier recensement de 2021, environ 3 millions de nouvelles personnes sont arrivées au Canada, dont 1,7 million de résident(e)s non permanent(e)s (Statistique Canada (s.d.-a)). Comparativement aux normes pré-pandémiques, le nombre de nouveaux(elles) arrivant(e)s au Canada au cours d'une année a augmenté d'environ deux tiers, tandis que le nombre de résident(e)s non permanent(e)s a pratiquement quadruplé.

Sur la base des données relatives au pays d'origine fournies par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada², nous estimons qu'environ 69 % de ces nouveaux(elles) arrivant(e)s appartiennent à l'un des six groupes définis comme étant des personnes canadiennes multiculturelles dans le cadre de cette étude. Environ 52 % semblent être des résident(e)s non permanent(e)s, avec une répartition à peu près égale entre les étudiant(e)s et les travailleurs, tandis que les 48 % sont des résident(e)s permanent(e)s. De façon générale, nous croyons que le nombre de personnes multiculturelles canadiennes a augmenté d'environ 2,4 millions, par rapport à 7,8 millions en 2021. Par ailleurs, le pourcentage de résident(e)s non permanent(e)s a pratiquement doublé, pour passer de 8 % à 17 %.

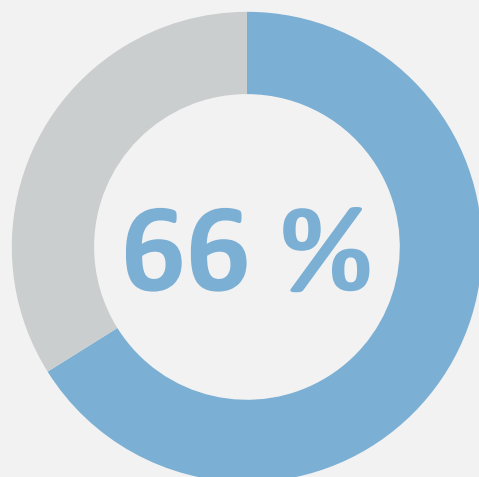
POINTS DE VUE SUR LES ORGANISMES DE BIENFAISANCE

En général, les personnes multiculturelles canadiennes ayant répondu au sondage ont une opinion positive sur les organismes de bienfaisance et sans but lucratif canadiens. Les deux tiers (66 %) les perçoivent favorablement, tandis qu'un peu moins d'un tiers est neutre et que 2 % ont une opinion négative.

Graphique 2

Avis sur les organismes de bienfaisance

J'ai une opinion positive sur les organismes de bienfaisance au Canada



² Voir la section Références pour les sources de données.

En ce qui concerne les caractéristiques personnelles, les personnes qui ont une opinion positive des organismes de bienfaisance et sans but lucratif canadiens sont plus susceptibles:

- d'avoir moins de 35 ans,
- s'identifie comme étant un homme mâle,
- d'avoir un niveau d'éducation formelle plus élevé, et
- de vivre dans des ménages comprenant des enfants de moins de 18 ans.

En ce qui concerne les variations liées aux origines ethnoculturelles et aux antécédents d'immigration des répondant(e)s, les personnes d'origine africaine / afro-caribéenne et sud-asiatique sont les plus susceptibles d'avoir une opinion positive sur les organismes de bienfaisance, tandis que les personnes d'origine asiatique occidentale et chinoise sont les moins susceptibles d'avoir une opinion positive. De plus, les répondant(e)s qui sont nés à l'international et qui sont au Canada depuis moins de dix ans ont tendance à avoir des opinions plus favorables que ceux qui sont nés au Canada ou qui y vivent depuis dix ans ou plus (voir le [tableau 14](#), Annexe A). Au-delà des différences entre les personnes nées au Canada et celles nées à l'international, les opinions sur les organismes de bienfaisance ne varient pas beaucoup selon le statut d'immigration (voir le [tableau 15](#)).

Tableau 1

Perception des organismes de bienfaisance selon l'origine ethnoculturelle

Origine ethnoculturelle	Perception des organismes de bienfaisance		
	Positif	Neutre	Négatif
Asiatique du Sud	72 %	26 %	2 %
Chinoise	58 %	40 %	3 %
Afro-Caribéenne / Africaine	74 %	24 %	1 %
Philippine	65 %	33 %	3 %
Arabe	63 %	35 %	2 %
Asiatique de l'Ouest	55 %	43 %	2 %



NIVEAUX DE DONNS

Un peu moins de quatre répondant(e)s sur cinq (79 %) ont déclaré avoir fait des dons à des organismes de bienfaisance au cours de l'année précédant le sondage, ce qui représente une légère hausse par rapport au taux de 74 % constaté en 2020 lors de notre premier sondage. En moyenne, ces personnes ont versé 795 \$ chacune, soit une baisse par rapport au montant total de 874 \$ en 2020.

Les niveaux de dons parmi les personnes multiculturelles canadiennes tendent à varier selon les caractéristiques personnelles et économiques similaires à celles observées dans l'ensemble de la population canadienne. Par exemple, les répondant(e)s dont le revenu du ménage est plus élevé sont plus susceptibles de faire des dons et tendent à donner des montants plus élevés, tout comme ceux qui ont des enfants de moins de 18 ans dans le ménage. Par ailleurs, les personnes ayant fait des études universitaires ou postuniversitaires ont tendance à donner des montants plus élevés, tout comme celles qui ont un emploi, en particulier à temps plein.

Les personnes ayant immigré au Canada - qu'il s'agisse de personnes ayant le statut de résident(e) permanent(e) ou de citoyen(ne) naturalisé(e) - sont les plus susceptibles de faire des dons et ont tendance à verser les montants les plus élevés. Cependant, les personnes nées au Canada sont légèrement moins susceptibles de faire des dons et donnent des montants légèrement inférieurs, ce qui peut être attribué en partie au fait qu'elles ont tendance à être un peu plus jeunes que les deux premiers groupes. Les résident(e)s non permanent(e)s sont significativement moins susceptibles que les autres de faire des dons et donnent généralement des montants moins élevés.

Tableau 2*Contribution en fonction du statut d'immigration³*

Statut d'immigration	Les dons	
	Taux de dons	Montant moyen
Résident(e)s non-permanent(e)s	64 %	352 \$*
Résident(e)s permanent(e)s	84 %	994 \$
Citoyen(ne)s canadien(ne)s naturalisé(e)s	83 %	884 \$
Né(e) au Canada	80 %	730 \$

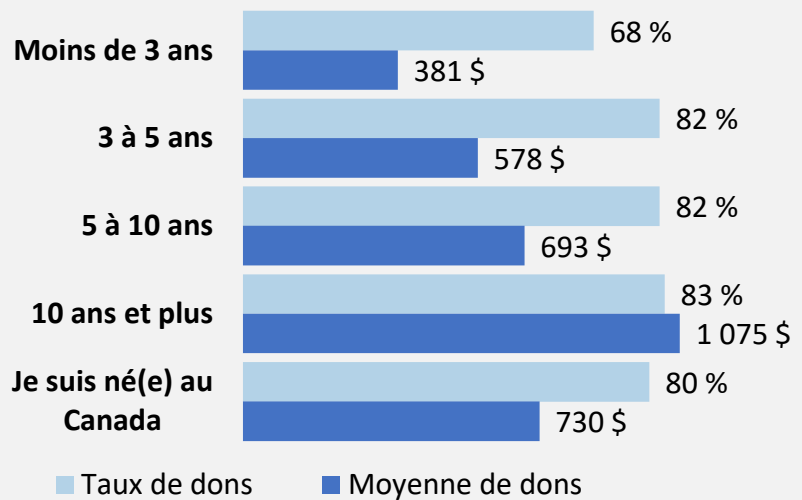
*utiliser avec prudence

La tendance est assez semblable lorsqu'on considère l'expérience des nouveaux(elles) arrivant(e)s au Canada. Les personnes qui sont arrivées au Canada il y a au moins trois ans sont plus susceptibles de faire des dons que celles qui sont ici depuis moins de trois ans, dont un grand nombre sont des résident(e)s non permanent(e)s. Les montants donnés par les personnes nées à l'international augmentent généralement avec la durée de leur résidence au Canada, au point que les personnes qui sont au Canada depuis dix ans ou plus donnent notablement plus que celles qui sont nées au Canada. Une part importante des dons moyens inférieurs des personnes nées au Canada peut être attribuée à leur âge généralement plus jeune et à leur niveau d'éducation probablement moins élevé que celui des personnes nées à l'international qui sont au Canada depuis dix ans ou plus.⁴

³ Voir la rubrique Méthodologie pour une explication de l'indicateur « Utiliser avec prudence ».

⁴ Les niveaux d'éducation formelle plus élevés sont en corrélation avec une moyenne de dons plus élevée.

Graphique 3
Taux de don et
moyenne de dons
selon le lieu de
naissance et la
durée passée au
Canada



En termes de variation selon l'origine ethnoculturelle, les personnes d'origine afro-caribéenne/africaine se distinguent par leur tendance à faire des dons de bienfaisance et à donner des montants élevés. Les personnes d'origine sud-asiatique sont également très susceptibles de faire des dons, bien qu'ils aient tendance à donner des montants plus modérés. Les personnes d'origine chinoise sont légèrement moins susceptibles de faire des dons que beaucoup d'autres groupes, mais lorsqu'elles donnent, elles contribuent généralement avec des montants assez élevés.

Tableau 3
Contribution selon l'origine ethnoculturelle

Groupe ethnoculturel	Les dons	
	Taux de dons	Montant moyen
Asiatique du Sud	84 %	767 \$
Chinois	74 %	922 \$
Afro-Caribéen / Africain	84 %	1 128 \$
Philippin	79 %	421 \$*
Arabe	66 %	441 \$*
Asiatique de l'Ouest	72 %	458 \$*

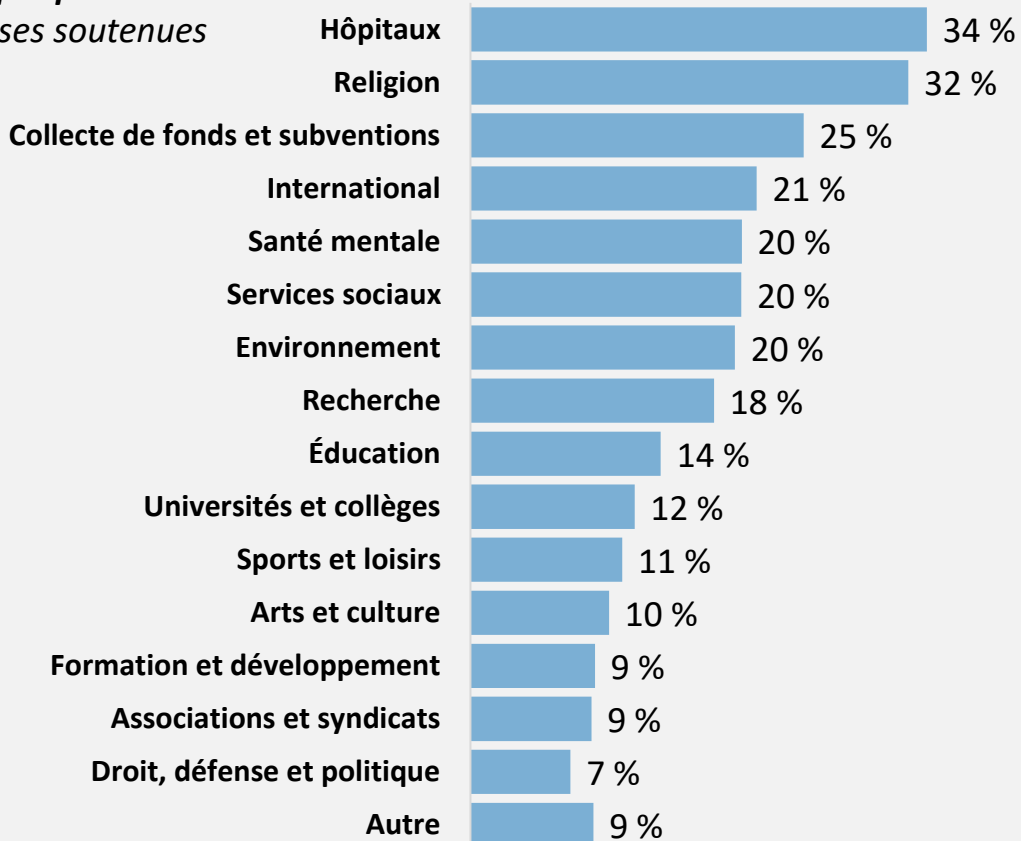
*utiliser avec prudence

CONTRIBUTION SELON LA CAUSE

Les personnes multiculturelles canadiennes soutiennent un large éventail de causes par le biais de leurs dons de bienfaisance. Les causes les plus fréquemment soutenues sont les hôpitaux et les organisations religieuses, qui bénéficient du soutien d'environ un tiers des personnes. Un quart d'entre elles font des dons à des organisations de collecte de fonds, tandis qu'environ une sur cinq soutient des organisations axées sur le développement et l'aide internationale, la santé mentale, les services sociaux, l'environnement et la recherche. Dix pour cent ou moins font des dons de bienfaisance à des organisations travaillant dans les domaines des arts et de la culture, de la formation et du développement de l'emploi, des associations commerciales et professionnelles et des syndicats, ainsi que de la défense des droits et de la politique.

Graphique 4

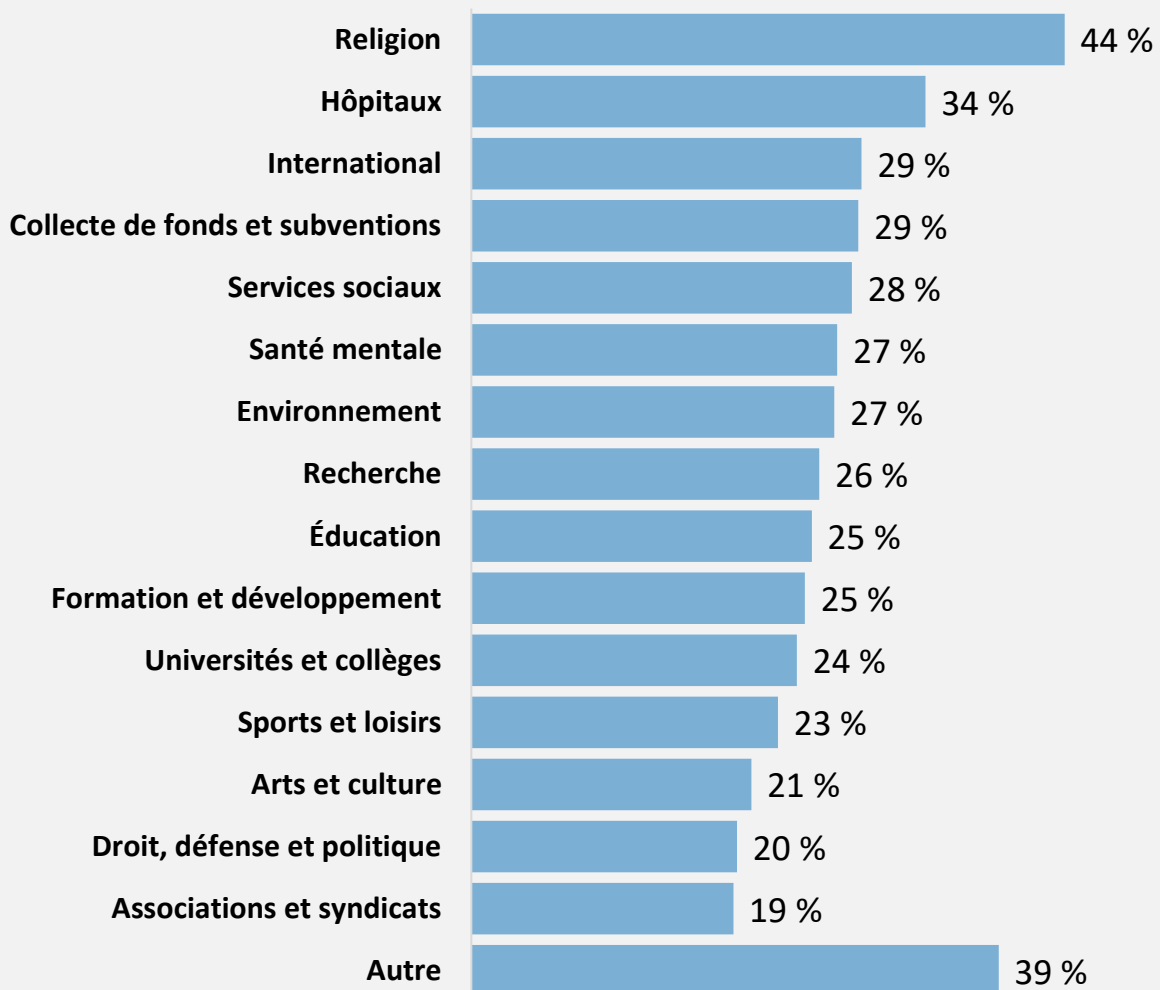
Causes soutenues



En ce qui concerne les montants donnés, les personnes multiculturelles canadiennes répartissent généralement leur soutien de façon assez égale entre les différentes causes. En moyenne, les personnes soutenant une cause, donnent à 3,6 causes, la plupart d'entre elles recevant environ un quart du montant total donné par les personnes ayant répondu au sondage. Les organisations religieuses et les hôpitaux ont tendance à recevoir une part légèrement plus élevée du total des dons, tandis que les organisations artistiques et de défense des droits, ainsi que les associations commerciales et professionnelles, reçoivent des parts un peu moins élevée.

Graphique 5

Moyenne de la répartition des fonds par cause





De façon générale, les personnes ayant résidé au Canada moins longtemps sont moins susceptibles de faire des dons à la plupart des causes que les personnes nées à l'international et présentes dans le pays depuis plus longtemps. Pour de nombreuses causes, les personnes qui sont au Canada depuis plus longtemps sont un peu plus susceptibles de faire des dons que les personnes ayant répondu au sondage qui sont nées au Canada. La principale exception à cette tendance est que les personnes installées au Canada depuis moins de trois ans sont relativement susceptibles de donner aux organisations religieuses et aux universités. Cependant, ces personnes sont aussi relativement peu susceptibles à donner aux hôpitaux, aux organismes de santé mentale et de recherche.

Des tendances similaires apparaissent lorsque l'on considère le statut d'immigration : les résident(e)s permanent(e)s et les personnes canadiennes naturalisées, qui sont généralement installées au pays depuis plus longtemps, sont plus susceptibles de faire des dons de bienfaisance à pratiquement toutes les causes que les résident(e)s non permanent(e)s (voir le [tableau 16](#) in Annexe A).

Tableau 4*Causes soutenues selon le lieu de naissance et la durée de résidence au Canada*

Causes soutenues	Durée de résidence au Canada				
	Moins de 3 ans	3 à 5 ans	5 à 10 ans	10 + ans	Né(e) au Canada
Hôpitaux	22 %	31 %	33 %	39 %	36 %
Religion	32 %	30 %	35 %	37 %	26 %
Collecte de fonds et subventions	19 %	20 %	31 %	26 %	25 %
International	15 %	25 %	25 %	25 %	19 %
Santé mentale	12 %	27 %	23 %	22 %	21 %
Services sociaux	15 %	21 %	26 %	22 %	19 %
Environnement	15 %	22 %	19 %	20 %	22 %
Recherche	7 %*	15 %*	20 %	21 %	22 %
Éducation	10 %	19 %	18 %	14 %	16 %
Universités et collèges	11 %	13 %*	15 %	12 %	13 %
Sports et loisirs	8 %*	11 %*	14 %	9 %	15 %
Arts et culture	6 %*	16 %*	13 %	10 %	12 %
Formation et développement	7 %*	12 %*	12 %	9 %	10 %
Associations et syndicats	6 %*	6 %*	11 %	8 %	12 %
Droit, défense des intérêts et politique	5 %*	6 %*	10 %*	8 %	7 %*
Autre	7 %*	9 %*	12 %*	10 %	8 %*

*utiliser avec prudence

Les tendances en matière de soutien à diverses causes en fonction de l'origine ethnoculturelle sont assez similaires à celles observées en ce qui concerne les niveaux de dons globaux. Les personnes ayant des origines afro-caribéennes ou africaines sont plus susceptibles de faire des dons de bienfaisance à de nombreuses causes, et les personnes ayant des origines sud-asiatiques sont moins susceptibles de faire des dons de bienfaisance à ces causes. Toutefois, les personnes d'origine chinoise sont moins susceptibles de faire des dons à de nombreuses causes, en particulier aux organisations religieuses, bien qu'elles soient les plus susceptibles, parmi tous les groupes, de faire des dons aux hôpitaux.

Tableau 5
Causes soutenues par l'origine ethnoculturelle

Causes soutenues	Groupe ethnoculturel					
	Asiatique du Sud	Chinois	Afro-caribéen/Africain	Philippin	Arabe	Asiatique de l'Ouest
Hôpitaux	36 %	38 %	36 %	28 %	22 %*	20 %*
Religion	35 %	18 %	49 %	38 %	31 %	25 %*
Collecte de fonds et subventions	26 %	20 %	35 %	25 %	19 %*	...
International	24 %	18 %	25 %	20 %	18 %*	...
Santé mentale	25 %	15 %	25 %	20 %	14 %*	...
Services sociaux	25 %	15 %	19 %	19 %	19 %*	26 %*
Environnement	24 %	16 %	20 %	23 %	15 %*	...
Recherche	19 %	20 %	19 %	16 %*	17 %*	...
Éducation	15 %	13 %	19 %	12 %*	9 %*	...
Universités et collèges	15 %	9 %	19 %	8 %*
Sports et loisirs	13 %	9 %	14 %	10 %*	9 %*	...
Arts et culture	12 %	9 %	14 %	5 %*	10 %*	...
Formation et développement	11 %	6 %	12 %*	9 %*	9 %*	...
Associations et syndicats	10 %	7 %	14 %*	6 %*
Droit, défense des intérêts et politique	8 %	5 %*	10 %*	7 %*
Autre	10 %	6 %	12 %*	13 %*	8 %*	...

*utiliser avec prudence ... le résultat ne peut être communiqué

CONTRIBUTION ET EXPÉRIENCES DE L'ARRIVÉE AU CANADA

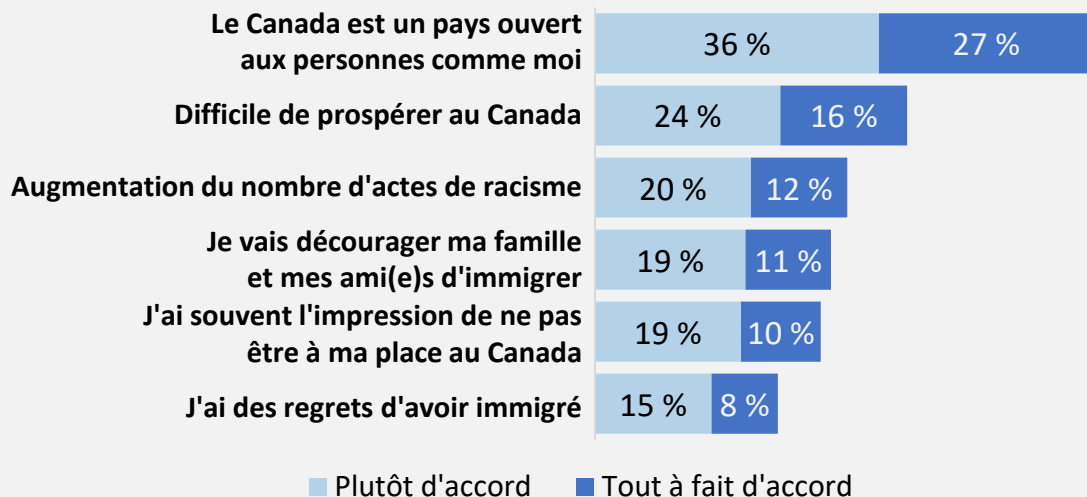
Étant donné que de nombreuses personnes multiculturelles canadiennes sont nées à l'international, l'un des principaux objectifs de cette étude était d'explorer la façon dont leurs expériences depuis leur arrivée au Canada influencent leurs dons de bienfaisance. Pour ce faire, le sondage demandait aux personnes

nées à l'international d'indiquer dans quelle mesure elles étaient d'accord avec diverses affirmations relatives à ces expériences. Les résultats suggèrent que si la plupart des personnes ayant des origines internationales trouvent que le Canada est inclusif, d'autres rencontrent des difficultés.

Quarante pour cent des personnes ayant répondu au sondage estiment qu'il est plus difficile de progresser au Canada que dans leur pays d'origine, et environ un tiers d'entre elles déclarent avoir été victimes d'une recrudescence d'actes de racisme. Ces défis sont suffisamment importants pour que près d'un tiers des personnes déclarent décourager leur famille et leurs amis de venir au Canada et/ou avoir souvent l'impression de ne pas être à leur place ici. Par ailleurs, près d'un quart d'entre elles regrettent d'être venus au Canada.

Graphique 6

Expériences vécues depuis l'arrivée au Canada

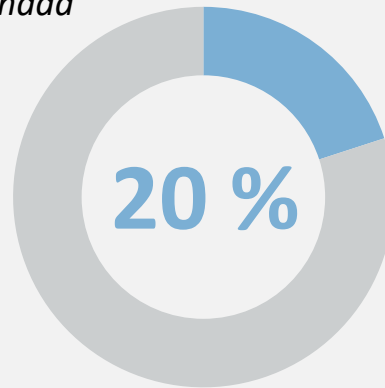


L'impact réel de ces expériences est qu'une personne née à l'international sur cinq envisage de quitter le Canada, que ce soit pour son pays d'origine ou pour une autre destination. Les sentiments de non-appartenance et les regrets d'être venu au Canada semblent être les principaux facteurs de cette tendance. En outre, les expériences accrues de racisme et la perception qu'il est plus difficile de réussir au Canada sont également des facteurs significatifs qui influencent leur décision.

Graphique 7

Envisager la possibilité de quitter le Canada

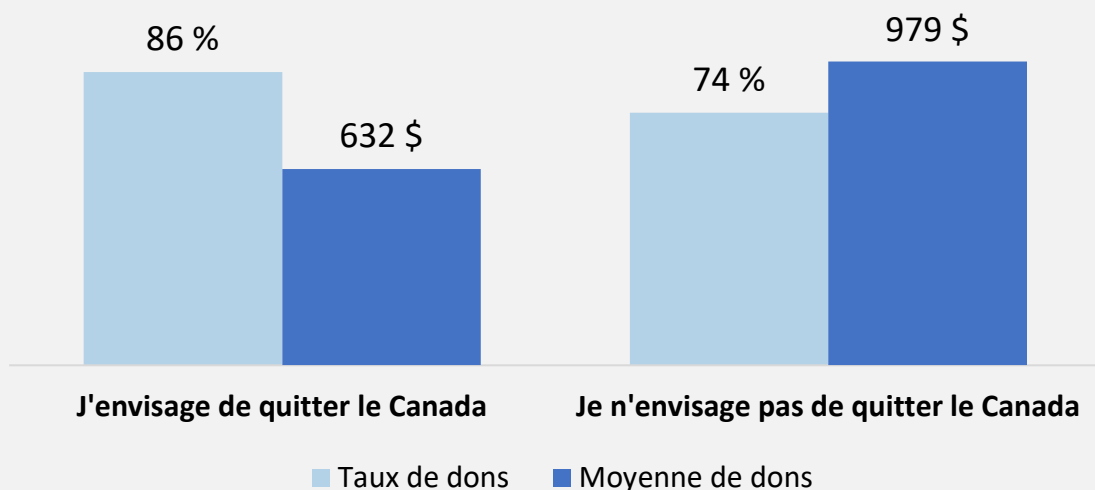
***J'envisage de quitter
le Canada et de ne
pas y revenir***



Concernant la relation entre ces expériences et le fait de faire des dons, on pourrait s'attendre à ce que celles qui ont eu des expériences négatives au Canada s'engagent beaucoup moins. Cependant, cela ne semble pas être entièrement le cas. En fait, il est intéressant de constater que les personnes ayant envisagé de quitter le Canada sont plus susceptibles de faire des dons de bienfaisance et ont tendance à soutenir davantage des causes que celles qui n'envisagent pas de partir, bien qu'elles donnent généralement des montants moins élevés, en moyenne.

Graphique 8

Taux de dons et moyenne des dons selon l'idée de quitter le pays





De façon générale, les résultats du sondage concordent avec des études antérieures indiquant que la probabilité de quitter le Canada atteint son apogée environ cinq ans après l'arrivée des personnes récemment immigrées au Canada, avant de décliner. Près d'un tiers des personnes ayant répondu au sondage qui habitent au Canada depuis cinq à dix ans déclarent envisager de partir, alors que seulement une personne sur cinq parmi celles qui sont au Canada depuis dix ans et 17 % parmi celles qui habitent au pays depuis moins de trois ans.

Pour ce qui est des facteurs à l'origine du départ, les personnes qui sont installées au Canada depuis trois à dix ans sont relativement susceptibles de percevoir le Canada comme un pays inclusif, mais elles sont aussi plus susceptibles de déclarer un sentiment de non-appartenance⁵ et de regretter d'avoir immigré au Canada. Les personnes qui habitent au Canada depuis cinq à dix ans - qui ont probablement des attentes plus claires - sont les plus susceptibles de déclarer avoir été victimes d'un nombre accru d'actes de racisme. Notamment, la perception qu'il est plus difficile de réussir au Canada que dans son pays d'origine est aussi élevée chez les personnes qui sont au Canada depuis moins de trois ans que chez celles qui sont au Canada depuis trois à dix ans.

⁵ Dans l'ensemble, environ un cinquième des personnes ayant répondu au sondage croient que le Canada est inclusif, mais ont souvent l'impression de ne pas y appartenir. Ce sentiment est plus prononcé chez les personnes qui sont au Canada depuis trois à cinq ans.

Tableau 6

Expériences des personnes multiculturelles nées à l'international en fonction de la durée de leur résidence au Canada

Opinion	Durée de résidence au Canada			
	Moins de 3 ans	3 à 5 ans	5 à 10 ans	10 + ans
Le Canada est un pays inclusif pour les personnes comme moi	62 %	68 %	66 %	64 %
Il est difficile de progresser au Canada	43 %	41 %	43 %	36 %
Nombre croissant d'actes de racisme	29 %	33 %	41 %	34 %
J'envisage de déménager / j'ai déménagé dans une autre ville ou province	33 %	37 %	38 %	29 %
Décourager ma famille ou mes amis d'immigrer	29 %	37 %	37 %	29 %
J'ai souvent l'impression de ne pas être à ma place au Canada	30 %	39 %	34 %	25 %
Je pense à quitter le Canada et à ne pas y revenir	17 %	24 %	31 %	20 %
Je regrette d'avoir immigré	23 %	32 %	30 %	21 %

Si l'on considère la façon dont les expériences liées à l'arrivée au Canada varient en fonction des origines ethnoculturelles, on constate que les personnes d'origine sud-asiatique sont confrontées à des difficultés particulières. Alors que ces personnes sont tout aussi susceptibles que celles d'autres origines de percevoir le Canada comme un lieu inclusif, elles sont les plus susceptibles de signaler des expériences négatives et d'avoir des opinions critiques sur l'arrivée au Canada, souvent par des marges significatives. Ceci est particulièrement important étant donné la grande proportion de nouveaux(elles) arrivant(e)s au Canada d'origine sud-asiatique. Les répondant(e)s d'origine asiatique occidentale semblent être confrontés à un peu plus de défis que les autres, mais pas dans la même mesure que ceux d'origine sud-asiatique.

Tableau 7*Expériences des personnes nées à l'international selon l'origine ethnoculturelle*

Opinion	Groupe ethnoculturel					
	Asiatique du Sud	Chinois	Afro-caribéen / Africain	Philippin	Arabe	Asiatique de l'Ouest
Le Canada est un pays inclusif pour les personnes comme moi	62 %	63 %	77 %	56 %	58 %	62 %
Il est difficile de progresser au Canada	52 %	36 %	24 %	43 %	26 %	37 %*
Nombre croissant d'actes de racisme	39 %	32 %	25 %	25 %	28 %	34 %*
J'envisage de déménager / j'ai déménagé dans une autre ville ou province	38 %	27 %	29 %	33 %	21 %	32 %*
Décourager ma famille ou mes amis d'immigrer	40 %	25 %	22 %	23 %	25 %	34 %*
J'ai souvent l'impression de ne pas être à ma place au Canada	35 %	27 %	22 %	27 %	24 %	22 %*
Je pense à quitter le Canada et à ne pas y revenir	26 %	17 %	13 %*	17 %	17 %*	24 %*
Je regrette d'avoir immigré	32 %	18 %	19 %	19 %	12 %*	28 %*

*utiliser avec prudence

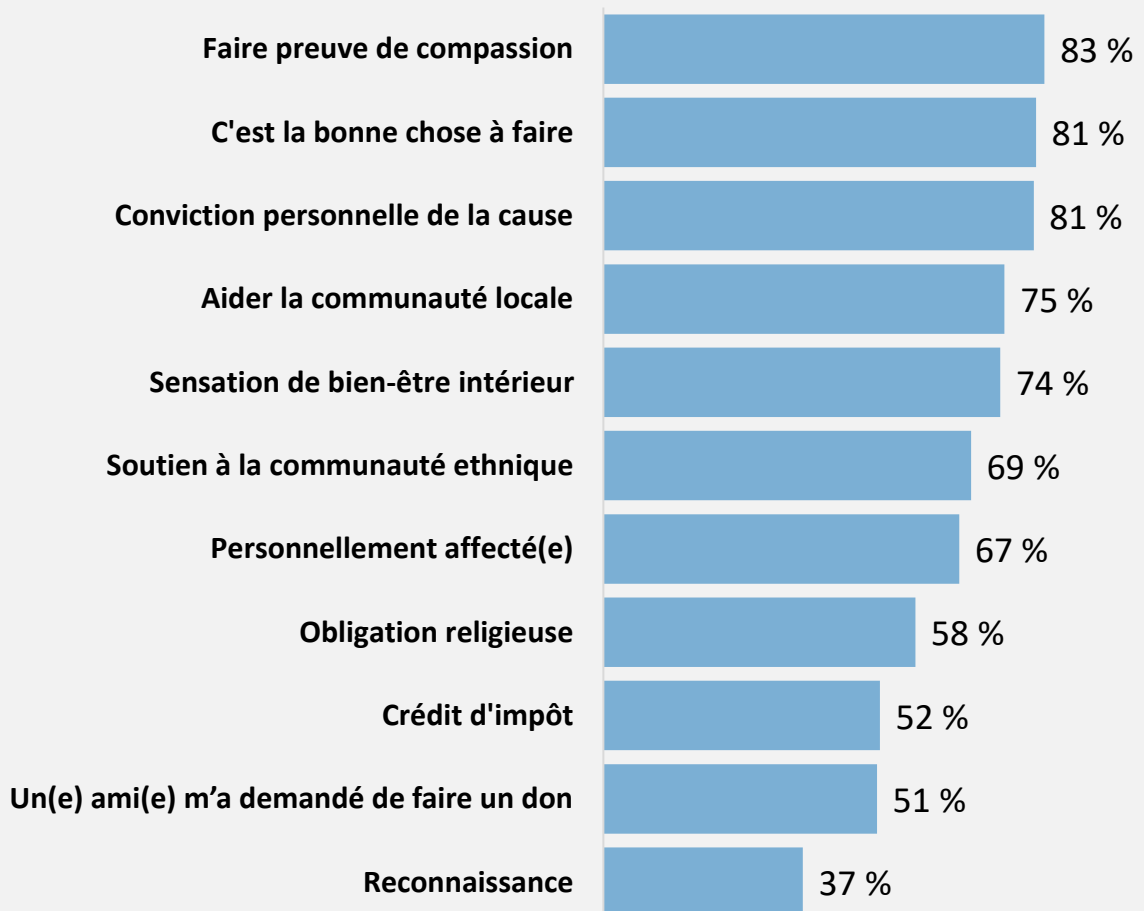
MOTIVATIONS POUR FAIRE DES DONNS

Tout comme les autres personnes canadiennes, celles issues de milieux multiculturels contribuent pour diverses raisons, allant de croyances et de convictions abstraites à des avantages personnels tangibles. L'importance relative de ces facteurs varie d'une personne à l'autre et change souvent au cours de la vie d'une personne, en fonction de l'évolution de sa situation personnelle et économique. Bien que ces motivations varient considérablement, certaines tendances claires apparaissent au niveau de la population.

Afin d'évaluer les facteurs qui encouragent les personnes multiculturelles canadiennes à faire des dons de bienfaisance, le sondage a demandé aux personnes qui y ont répondu d'évaluer l'importance de diverses motivations lorsqu'elles décident de soutenir un organisme de bienfaisance en particulier. En générale, les motivations les plus importantes sont liées aux croyances personnelles et à la satisfaction interne, suivies par le désir d'aider les personnes dans le besoin. Les motivations extrinsèques, telles que la reconnaissance publique ou le crédit d'impôt, sont un peu moins fréquentes, mais tout de même importantes. Les dons effectués en raison d'obligations religieuses ou de liens personnels avec la cause se situent entre ces deux extrêmes.

Graphique 9

Motivations pour faire des dons



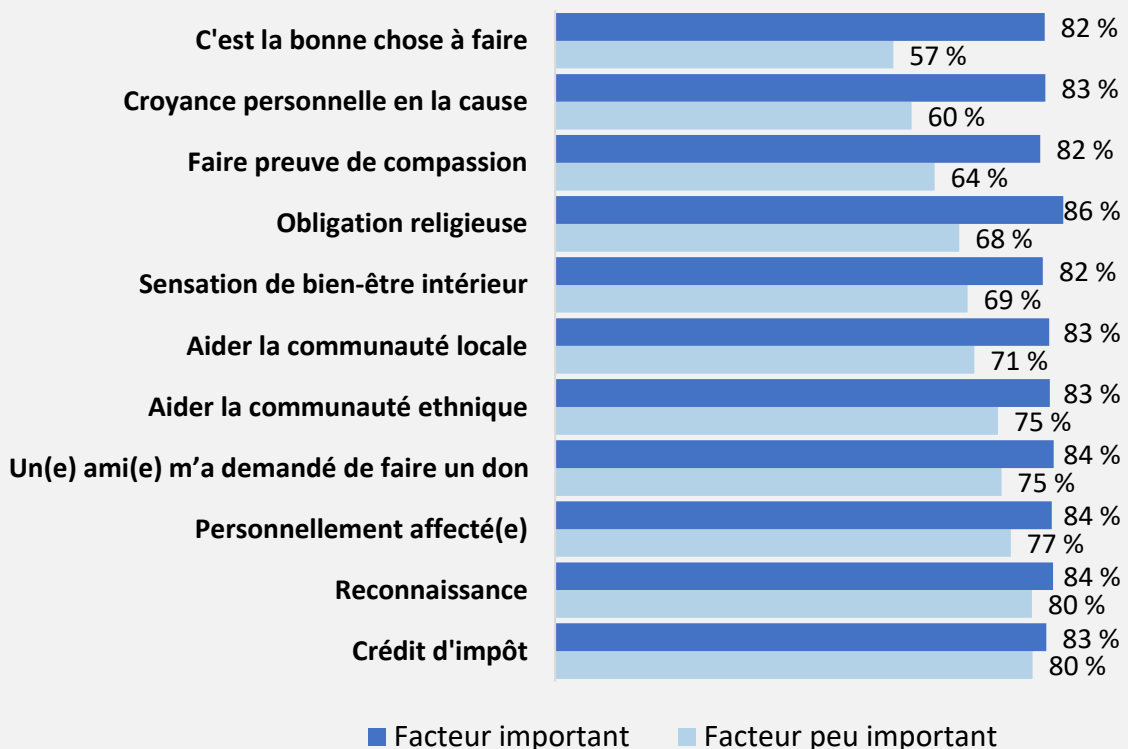
Il n'est pas surprenant de constater que les personnes ayant considéré chaque facteur comme important dans leur décision de faire un don de bienfaisance sont plus susceptibles d'avoir fait un don au cours de l'année précédente et ont tendance à donner des montants plus élevés lorsqu'elles le font. Les facteurs les plus importants qui influencent la probabilité de faire un don sont les suivants:

- faire un don parce que c'est la bonne chose à faire,
- la conviction personnelle de la cause,
- la compassion envers les personnes dans le besoin, et
- les obligations religieuses

Les personnes ayant répondu au sondage qui considèrent que les obligations religieuses et la croyance personnelle envers la cause sont importantes ont tendance à donner des montants plus élevés, tout comme celles qui accordent la priorité aux crédits d'impôt dans leur décision.

Graphique 10

Taux de dons en fonction des motivations





Il est important de noter que les personnes ayant un sentiment d'insatisfaction à l'égard des expériences vécues depuis leur arrivée au Canada ont des points de vue quelque peu différents sur les raisons de leurs dons de bienfaisance et accordent une plus grande importance à plusieurs facteurs. Par exemple, les personnes ayant souvent l'impression de ne pas être à leur place sont plus susceptibles de considérer que le fait d'être personnellement touché par la cause est important dans leur décision de faire un don (74 % par rapport à 69 % pour les personnes ayant l'impression d'être à leur place). De même, les personnes ayant été confrontées à une recrudescence des actes de racisme sont plus susceptibles d'invoquer des obligations religieuses pour justifier leurs dons (75 % par rapport à 67 % pour les personnes n'ayant pas été confrontées à une recrudescence des actes de racisme). Parmi les autres motivations particulièrement importantes pour les personnes insatisfaites de leur expérience depuis leur arrivée au Canada, on compte le fait d'être invité à faire un don par des amis ou des membres de la famille, les crédits d'impôt et la reconnaissance publique de leurs dons.

Tableau 8

Motivations à faire des dons en fonction de l'expérience vécue depuis l'arrivée au Canada

	% de personnes déclarant être motivées par leur accord avec la déclaration d'expériences	
	En désaccord	En accord
En tant qu'immigrant(e), j'ai souvent l'impression de ne pas être à ma place au Canada		
Personnellement affecté(e)	69 %	74 %
Obligation religieuse	64 %	73 %
Demandé par un(e) ami(e)	53 %	63 %
Crédit d'impôt	47 %	63 %
Reconnaissance	30 %	57 %
Je subis de plus en plus d'actes de racisme		
Personnellement affecté(e)	71 %	75 %
Obligation religieuse	67 %	75 %
Demandé par un(e) ami(e)	51 %	63 %
Crédit d'impôt	47 %	70 %
Reconnaissance	30 %	57 %
Il est difficile de progresser au Canada par rapport à mon pays d'origine		
Personnellement affecté(e)	72 %	79 %
Obligation religieuse	65 %	73 %
Demandé par un(e) ami(e)	52 %	65 %
Crédit d'impôt	48 %	66 %
Reconnaissance	30 %	55 %
Je regrette d'avoir immigré au Canada		
Personnellement affecté(e)	72 %	82 %
Obligation religieuse	65 %	77 %
Demandé par un(e) ami(e)	53 %	71 %
Crédit d'impôt	49 %	76 %
Reconnaissance	32 %	68 %

L'importance que les personnes ayant répondu au sondage accordent aux motivations qui les incitent à faire un don de bienfaisance varie selon leur lieu de naissance et la durée de leur résidence au Canada. Les personnes nées à l'international considèrent généralement que presque toutes les motivations sont plus importantes que celles nées au Canada. Par ailleurs, les personnes nées à l'international qui sont au Canada depuis plus longtemps ont tendance à accorder plus d'importance à de nombreuses motivations que ceux qui sont au Canada depuis moins de trois ans. Les motivations liées à une obligation religieuse et à la compassion constituent une exception à cette tendance.

Étant donné que l'insatisfaction à l'égard de l'expérience de l'immigration a tendance à culminer entre trois et dix ans après l'arrivée au Canada, il n'est pas surprenant de constater que bon nombre des motivations que nous avons considérées comme plus importantes pour les personnes qui se sentent insatisfaites de leur expérience au Canada (comme le démontre le tableau 10) apparaissent également comme étant relativement importantes pour les personnes qui sont au Canada depuis trois à dix ans, comparativement aux autres donateur(trice)s. Les variations selon le statut d'immigration s'alignent sur ces tendances, reflétant les différences observées selon le temps passé au Canada (voir le [tableau 20](#), Annexe A).



Tableau 9

Motivations liées à la contribution selon le lieu de naissance et la durée de résidence au Canada

Motivation	Durée de résidence au Canada				
	Moins de 3 ans	3 à 5 ans	5 à 10 ans	10 + ans	Né(e) au Canada
Faire preuve de compassion	87 %	85 %	86 %	83 %	77 %
La bonne chose à faire	80 %	85 %	84 %	84 %	75 %
Croyance personnelle en la cause	79 %	81 %	81 %	83 %	77 %
Aider la communauté locale	76 %	76 %	76 %	78 %	70 %
Sensation de bien-être intérieur	76 %	79 %	81 %	76 %	67 %
Aider la communauté ethnique	74 %	76 %	74 %	68 %	63 %
Personnellement affecté(e)	64 %	69 %	68 %	69 %	64 %
Obligation religieuse	68 %	63 %	67 %	58 %	48 %
Crédit d'impôt	45 %	59 %	59 %	54 %	50 %
Demandé par un(e) ami(e)	53 %	67 %	56 %	50 %	47 %
Reconnaissance	42 %	53 %	48 %	33 %	34 %



En général, les personnes ayant des origines afro-caribéennes/africaines, sud-asiatiques et philippines ont tendance à considérer que de nombreuses motivations pour faire un don de bienfaisance sont plus importantes que celles d'autres origines.

Tableau 10

Motivations de la contribution selon l'origine ethnoculturelle

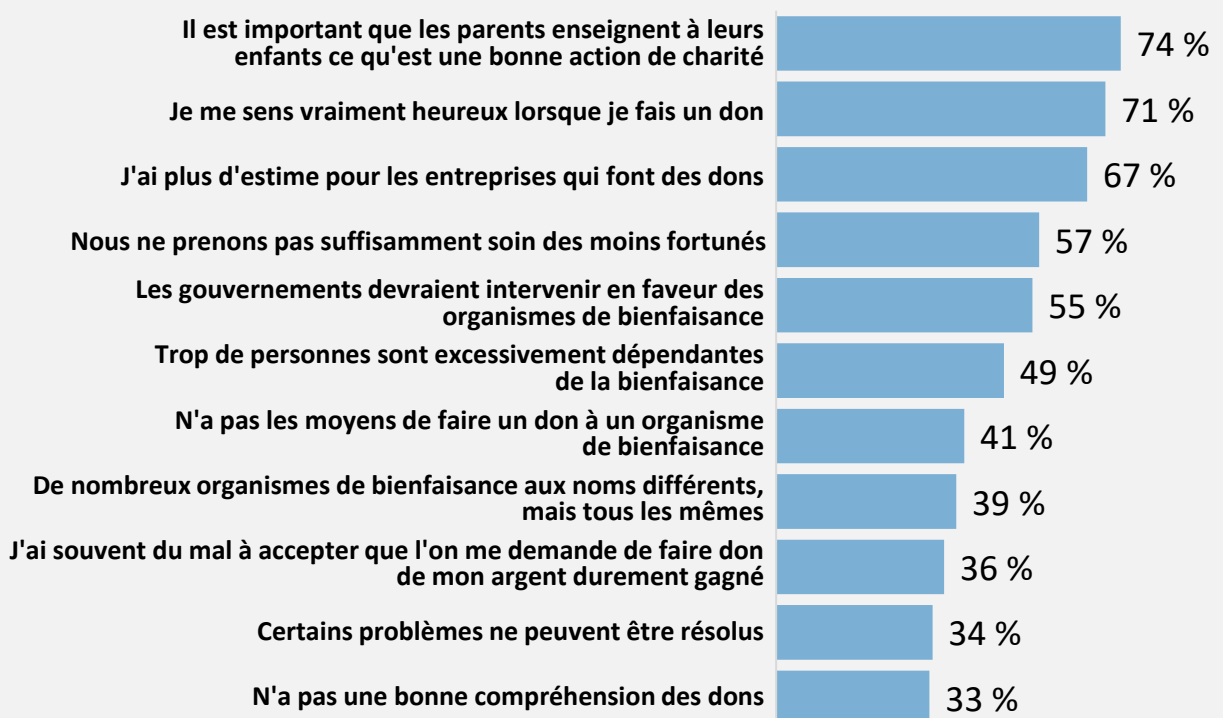
Motivation	Groupe ethnoculturel					
	Asiatique du Sud	Chinois	Afro-caribéen / Africain	Philippin	Arabe	Asiatique de l'Ouest
Faire preuve de compassion	85 %	76 %	88 %	88 %	75 %	81 %
La bonne chose à faire	83 %	76 %	86 %	82 %	77 %	78 %
Croyance personnelle en la cause	82 %	77 %	84 %	84 %	74 %	79 %
Aider la communauté locale	80 %	66 %	81 %	79 %	68 %	71 %
Sensation de bien-être intérieur	78 %	65 %	78 %	76 %	78 %	73 %
Aider la communauté ethnique	75 %	54 %	77 %	72 %	67 %	66 %
Personnellement affecté(e)	67 %	64 %	69 %	74 %	61 %	57 %
Obligation religieuse	66 %	33 %	72 %	68 %	67 %	54 %
Crédit d'impôt	55 %	54 %	46 %	49 %	52 %	46 %
Demandé par un(e) ami(e)	55 %	43 %	50 %	53 %	61 %	57 %
Reconnaissance	44 %	27 %	37 %	37 %	42 %	42 %

POINTS DE VUE SUR LES DONNS ET LES ORGANISMES DE BIENFAISANCE

En général, les personnes multiculturelles canadiennes ont tendance à soutenir les œuvres de bienfaisance et les dons. 74 % des personnes ayant répondu croient qu'il est important d'enseigner la philanthropie aux enfants et 71 % se sentent bien lorsqu'elles font un don de bienfaisance. Des pourcentages relativement plus faibles de personnes ayant répondu au sondage déclarent ne pas avoir une bonne compréhension des organismes de bienfaisance et des dons et pensent que les problèmes auxquels nous sommes confrontés ne peuvent être résolus ou n'apprécient pas qu'on leur demande de donner l'argent qu'ils ont durement gagné. Toutefois, les avis sont plus partagés sur le rôle sociétal des organismes de bienfaisance, notamment sur la question de savoir si la population canadienne s'occupe bien des moins fortunés, si le gouvernement devrait assumer le rôle actuellement tenu par les organismes de bienfaisance et si la population est trop dépendante des organismes de bienfaisance.

Graphique 11

Points de vue sur les dons et les organismes de bienfaisance





Une fois de plus, les opinions des personnes nées à l'international reflètent les expériences qu'elles ont vécues depuis leur arrivée au Canada. Les personnes qui ont une vision plus négative de leur expérience sont beaucoup plus susceptibles de critiquer les organismes de bienfaisance et leur rôle. Par exemple, les personnes qui regrettent d'avoir immigré au Canada sont deux fois plus susceptibles d'être réticentes à l'idée qu'on leur demande de faire un don (66 % par rapport à 25 % de celles qui n'ont pas de tels regrets). De même, celles qui découragent leurs ami(e)s et leur famille d'immigrer au Canada sont beaucoup plus susceptibles de croire que certains problèmes ne peuvent être résolus (58 % par rapport à 25 % de celles qui ne cherchent pas à décourager leurs ami(e)s et leur famille d'immigrer).

Tableau 11

Points de vue sur les organismes de bienfaisance et les dons selon les expériences vécues depuis l'arrivée au Canada

	% de personnes déclarant un point de vue en accord avec la déclaration d'expériences		
	En désaccord	Neutre	En accord
Je regrette d'avoir immigré au Canada			
Je suis souvent contrarié par le fait qu'on me demande de donner l'argent que j'ai durement gagné	25 %	34 %	66 %
Je n'ai pas les moyens de faire des dons à des organismes de bienfaisance	28 %	34 %	69 %
Certains problèmes ne peuvent pas être résolus	26 %	31 %	64 %
Je n'ai pas une bonne compréhension des dons	24 %	26 %	65 %
Beaucoup d'organismes de bienfaisance portent des noms différents mais sont tous les mêmes	33 %	35 %	69 %
Trop de gens sont excessivement dépendants des organismes de bienfaisance	47 %	49 %	72 %
Les gouvernements devraient intervenir pour les organismes de bienfaisance	49 %	52 %	73 %
Nous n'arrivons pas à nous occuper des moins fortunés	52 %	47 %	74 %
Je persuade les membres de ma famille ou mes ami(e)s qui envisagent d'immigrer au Canada de ne pas le faire			
Je suis souvent contrarié par le fait qu'on me demande de donner l'argent que j'ai durement gagné	25 %	31 %	58 %
Je n'ai pas les moyens de faire des dons à des organismes de bienfaisance	28 %	33 %	61 %
Certains problèmes ne peuvent pas être résolus	25 %	28 %	58 %
Je n'ai pas une bonne compréhension des dons	25 %	27 %	53 %
Beaucoup d'organismes de bienfaisance portent des noms différents mais sont tous les mêmes	32 %	36 %	60 %
Trop de gens sont excessivement dépendants des organismes de bienfaisance	43 %	49 %	71 %
Les gouvernements devraient intervenir pour les organismes de bienfaisance	46 %	50 %	74 %
Nous n'arrivons pas à nous occuper des moins fortunés	50 %	50 %	69 %
Je subis de plus en plus d'actes de racisme			
Je suis souvent contrarié par le fait qu'on me demande de donner l'argent que j'ai durement gagné	24 %	31 %	56 %
Je n'ai pas les moyens de faire des dons à des organismes de bienfaisance	29 %	32 %	57 %
Certains problèmes ne peuvent pas être résolus	24 %	30 %	56 %
Je n'ai pas une bonne compréhension des dons	22 %	26 %	54 %
Beaucoup d'organismes de bienfaisance portent des noms différents mais sont tous les mêmes	31 %	33 %	61 %
Trop de gens sont excessivement dépendants des organismes de bienfaisance	44 %	48 %	69 %
Les gouvernements devraient intervenir pour les organismes de bienfaisance	47 %	50 %	69 %
Nous n'arrivons pas à nous occuper des moins fortunés	50 %	49 %	69 %

Tableau 11 (suite)

Points de vue sur les organismes de bienfaisance et les dons selon les expériences vécues depuis l'arrivée au Canada

	% de personnes déclarant un point de vue en accord avec la déclaration d'expériences		
	En désaccord	Neutre	En accord
En tant qu'immigrant(e), j'ai souvent l'impression de ne pas être à ma place au Canada			
Je suis souvent contrarié par le fait qu'on me demande de donner l'argent que j'ai durement gagné	26 %	29 %	57 %
Je n'ai pas les moyens de faire des dons à des organismes de bienfaisance	32 %	34 %	60 %
Certains problèmes ne peuvent pas être résolus	25 %	27 %	56 %
Je n'ai pas une bonne compréhension des dons	28 %	26 %	52 %
Beaucoup d'organismes de bienfaisance portent des noms différents mais sont tous les mêmes	32 %	37 %	61 %
Trop de gens sont excessivement dépendants des organismes de bienfaisance	45 %	47 %	67 %
Les gouvernements devraient intervenir pour les organismes de bienfaisance	47 %	49 %	69 %
Nous n'arrivons pas à nous occuper des moins fortunés	49 %	43 %	70 %
Il est difficile de progresser au Canada par rapport à mon pays d'origine			
Je suis souvent contrarié par le fait qu'on me demande de donner l'argent que j'ai durement gagné	24 %	33 %	51 %
Je n'ai pas les moyens de faire des dons à des organismes de bienfaisance	26 %	31 %	57 %
Certains problèmes ne peuvent pas être résolus	24 %	30 %	52 %
Je n'ai pas une bonne compréhension des dons	24 %	26 %	49 %
Beaucoup d'organismes de bienfaisance portent des noms différents mais sont tous les mêmes	30 %	36 %	56 %
Trop de gens sont excessivement dépendants des organismes de bienfaisance	42 %	49 %	67 %
Les gouvernements devraient intervenir pour les organismes de bienfaisance	46 %	43 %	73 %
Nous n'arrivons pas à nous occuper des moins fortunés	52 %	43 %	69 %



En observant les variations des points de vue selon le lieu de naissance et la durée de résidence au Canada, on peut observer quelques grandes tendances. Tout d'abord, les personnes nées à l'international qui sont installées au Canada depuis trois à dix ans ont tendance à avoir un point de vue plus négatif à l'égard des organismes de bienfaisance. Par exemple, ils sont plus sceptiques quant à la possibilité de résoudre les problèmes, plus susceptibles à croire que le gouvernement devrait intervenir à la place des organismes de bienfaisance, plus portés à ne pas aimer qu'on leur demande de faire des dons de bienfaisance et à ne pas bien comprendre ce qu'est le fait de donner. Deuxièmement, les personnes nées au Canada ont des points de vue quelque peu différents sur la nécessité des organismes de bienfaisance et de leurs services. Elles sont moins susceptibles de penser que les personnes sont trop dépendantes des organismes de bienfaisance et un peu plus susceptibles à croire que la population canadienne ne s'occupe pas des moins fortunés. Enfin, tous les groupes sont largement d'accord sur l'importance d'apprendre aux enfants à faire des dons de bienfaisance, reconnaissent qu'ils sont heureux lorsqu'ils font des dons et ont une meilleure opinion des entreprises qui font des dons.



Tableau 12

Points de vue sur les organismes de bienfaisance et les dons en fonction du lieu de naissance et de la durée de résidence au Canada

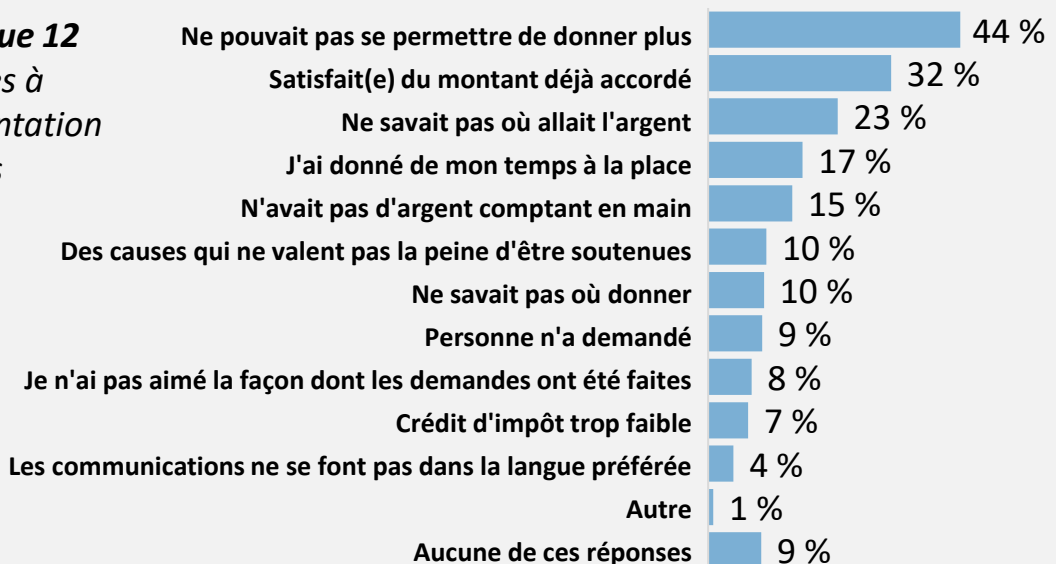
Points de vue sur les organismes de bienfaisance et les dons	Durée de résidence au Canada				
	Moins de 3 ans	3 à 5 ans	5 à 10 ans	10 + ans	Né(e) au Canada
Il est important que les parents enseignent à leurs enfants ce qu'est la charité	76 %	77 %	75 %	75 %	71 %
Je me sens vraiment heureux lorsque je fais un don	73 %	71 %	72 %	73 %	66 %
J'ai plus d'estime pour les entreprises qui font des dons	65 %	66 %	67 %	68 %	67 %
Nous n'arrivons pas à prendre soin des moins fortunés.	51 %	58 %	57 %	55 %	63 %
Les gouvernements devraient intervenir en faveur des organismes de bienfaisance	51 %	61 %	64 %	55 %	55 %
Trop de gens sont trop dépendants de la charité	52 %	58 %	57 %	50 %	41 %
Je n'ai pas les moyens de faire des dons à des organismes de bienfaisance	41 %	48 %	45 %	38 %	40 %
De nombreuses organismes de bienfaisance portent des noms différents, mais ils sont tous identiques	44 %	49 %	47 %	36 %	34 %
J'ai souvent du mal à accepter que l'on me demande de donner mon argent durement gagné	34 %	46 %	42 %	35 %	36 %
Certains problèmes ne peuvent tout simplement pas être résolus	33 %	47 %	43 %	32 %	31 %
Je n'ai pas une bonne compréhension des dons	37 %	39 %	40 %	30 %	31 %

OBSTACLES AUX CONTRIBUTIONS

Afin d'identifier les facteurs susceptibles d'empêcher les personnes multiculturelles canadiennes de donner davantage, le sondage a questionné les personnes sur les obstacles potentiels susceptibles d'avoir influencé leurs dons de bienfaisance au cours de l'année précédente. L'obstacle le plus souvent mentionné est l'incapacité à se permettre des dons plus élevés, suivi de la satisfaction à l'égard des montants de contribution actuels. Près des deux tiers des donateur(trice)s citent l'une ou l'autre de ces raisons, ou les deux, comme obstacles à une augmentation de leurs dons, tandis qu'environ un quart d'entre eux évoquent la crainte de ne pas savoir où vont leurs dons.

Bien que seul un pourcentage relativement faible de personnes déclare qu'on ne leur a pas demandé de faire un don ou qu'elles ne savaient pas où le faire, un peu plus d'un quart de celles qui ne sont pas déjà satisfaites de leurs dons ou qui déclarent que l'accessibilité financière est un obstacle, indiquent que l'un de ces facteurs, ou les deux, limitent leurs dons de bienfaisance. Cela suggère qu'un manque de sensibilisation peut laisser des contributions potentielles inexploitées. Dans l'ensemble, le nombre d'obstacles généralement signalés par les donateur(trice)s est assez faible ; plus des trois quarts des personnes déclarent n'être confrontés qu'à un ou deux obstacles et environ un sur dix n'indique qu'aucun des obstacles potentiels n'a limité ses dons.

Graphique 12 *Obstacles à l'augmentation des dons*

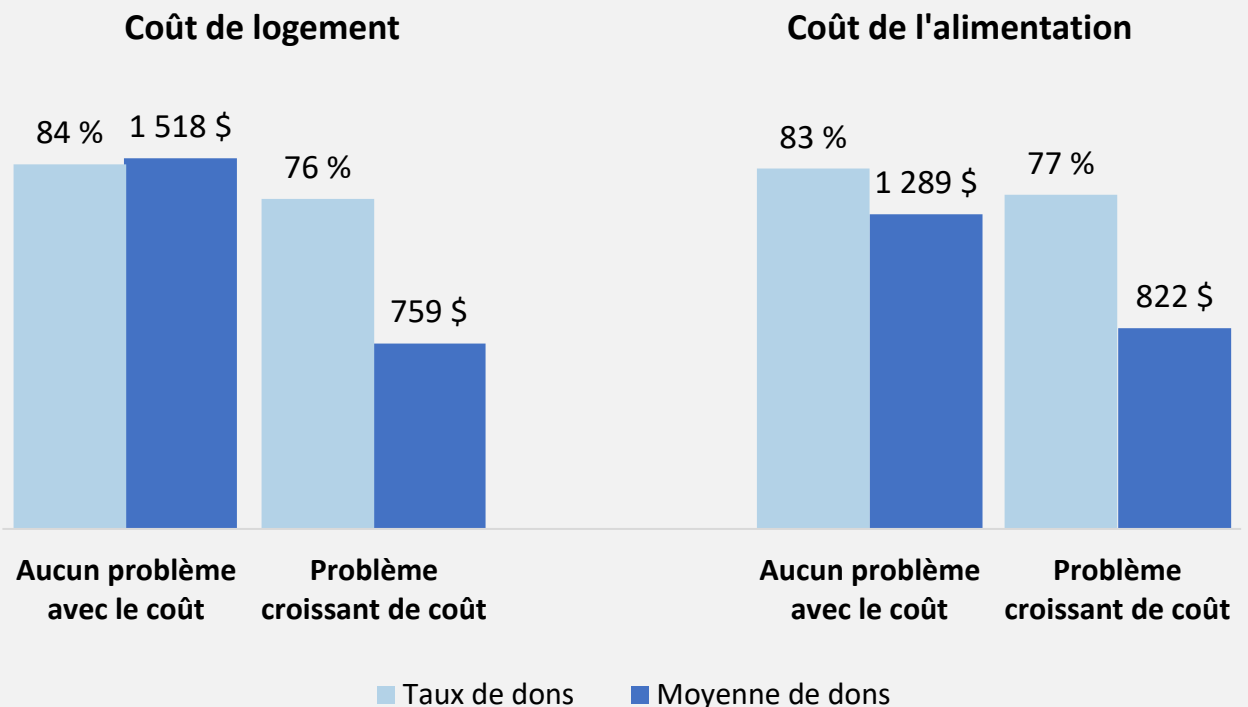


Compte tenu du pourcentage relativement élevé de personnes ayant déclaré ne pas pouvoir se permettre de donner davantage, le coût de la vie est manifestement une préoccupation importante. Par exemple, les personnes nées à l'international qui déclarent que le coût de logement est une difficulté croissante sont beaucoup plus susceptibles de déclarer qu'elles ne peuvent pas se permettre de contribuer davantage (49 % par rapport à 26 % pour les personnes qui ne sont pas confrontées à des difficultés liées au coût de logement). De même, celles qui rencontrent des difficultés liées au coût de la nourriture déclarent également qu'elles ne peuvent pas se permettre de donner davantage (48 % par rapport à 36 % pour celles qui n'ont pas de difficultés liées au coût de la nourriture).

L'impact du coût de la vie est évident dans les habitudes en matière de dons de bienfaisance, car les personnes qui déclarent que le coût du logement et de la nourriture est un défi sont moins susceptibles de faire des dons et ont tendance à donner en moyenne des montants moins élevés lorsqu'elles font des dons.

Graphique 13

Taux et moyenne de dons en fonction des coûts, donateur(trice)s nés à l'international



Les donateur(trice)s qui ont vécu des expériences négatives depuis leur arrivée au Canada sont plus susceptibles de signaler un certain nombre d'obstacles qui les empêchent de faire des dons. Ceux qui regrettent d'avoir immigré, qui ont subi de plus en plus d'actes de racisme, qui ont souvent le sentiment de ne pas être à leur place au Canada et qui découragent leur famille ou leurs amis d'immigrer sont plus grandement susceptibles de:

- limiter leurs dons parce qu'ils estiment qu'ils ne bénéficient pas d'un crédit d'impôt suffisant,
- dire qu'ils ont reçu des communications dans une langue autre que celle qu'ils préfèrent, et
- dire qu'ils n'apprécient pas la façon dont les communications ont été faites

De plus, ces donateur(trice)s sont également un peu plus susceptibles d'exprimer leur incertitude quant à l'endroit où faire un don de bienfaisance.



Tableau 13

Obstacles à l'augmentation des dons en fonction des expériences et des opinions liées à l'immigration

% de personnes ayant signalé un obstacle en fonction de leur accord avec la déclaration d'expériences

	En désaccord	Neutre	En accord
Je regrette d'avoir immigré au Canada			
Crédit d'impôt trop faible	4 %	6 %	15 %
Les communications ne sont pas dans la langue préférée	2 %	4 %	12 %
N'a pas apprécié la façon dont les demandes ont été formulées	6 %	7 %	11 %
Ne sait pas où donner	8 %	11 %	14 %
En tant qu'immigrant(e), j'ai souvent l'impression de ne pas être à ma place au Canada			
Crédit d'impôt trop faible	4 %	7 %	13 %
Les communications ne sont pas dans la langue préférée	2 %	4 %	11 %
N'a pas apprécié la façon dont les demandes ont été formulées	6 %	6 %	11 %
Ne sait pas où donner	7 %	11 %	14 %
Je persuade les membres de ma famille ou mes ami(e)s qui envisagent d'immigrer au Canada de ne pas le faire			
Crédit d'impôt trop faible	3 %	5 %	14 %
Les communications ne sont pas dans la langue préférée	2 %	4 %	9 %
N'a pas apprécié la façon dont les demandes ont été formulées	5 %	6 %	12 %
Ne sait pas où donner	9 %	10 %	12 %
Je subis de plus en plus d'actes de racisme			
Crédit d'impôt trop faible	4 %	7 %	11 %
Les communications ne sont pas dans la langue préférée	2 %	3 %	10 %
N'a pas apprécié la façon dont les demandes ont été formulées	4 %	8 %	10 %
Ne sait pas où donner	8 %	9 %	13 %

En général, les obstacles auxquels les personnes concernées sont confrontées ne semblent pas varier beaucoup en fonction de la durée de leur résidence au Canada. Une différence notable est que les personnes nées à l'international qui sont au pays depuis moins de trois ans sont moins susceptibles de déclarer que la satisfaction à l'égard de leur niveau de don actuel est un obstacle à la possibilité de faire plus de dons. De plus, les personnes ayant répondu au sondage qui sont au Canada depuis trois à cinq ans sont moins susceptibles de mentionner l'accessibilité financière comme étant une contrainte (voir le [tableau 21](#), Annexe A). Des tendances similaires sont observées pour ce qui est du statut d'immigration (voir le [tableau 22](#)) et l'origine ethnoculturelle (voir le [tableau 23](#)), avec peu ou pas de variation statistiquement significative dans les obstacles entre ces dimensions.



CONCLUSION

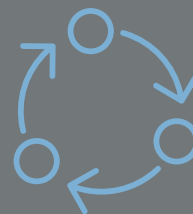
Ce rapport souligne la complexité du contexte des dons de bienfaisance chez les personnes multiculturelles canadiennes, dévoilant à la fois leur fort soutien à la philanthropie et les divers obstacles qui peuvent entraver l'accroissement des dons de bienfaisance. Les résultats de cette recherche soulignent les diverses expériences des personnes canadiennes nées à l'international et la façon dont ces expériences influencent leurs opinions sur la bienfaisance et les dons.

Nous constatons que de nombreuses personnes multiculturelles canadiennes sont motivées par des convictions personnelles et le désir d'aider les autres, mais que divers obstacles, notamment des contraintes financières et un sentiment d'exclusion, les empêchent de contribuer davantage. La hausse des coûts de logement et d'alimentation est identifiée comme étant une préoccupation majeure, limitant la capacité de nombreuses personnes à faire des dons plus substantiels. Ce rapport révèle également une tendance inquiétante : près d'un quart des immigrant(e)s regrettent leur décision de venir au Canada. Ce sentiment est particulièrement présent chez les personnes qui ont été confrontées à des défis tels que le racisme accru, le sentiment d'exclusion et la perception d'opportunités limitées.

Malgré ces expériences, de nombreuses personnes continuent à faire des dons à des organismes de bienfaisance, motivées par leurs convictions personnelles et par le désir de soutenir leur communauté. Cependant, les regrets exprimés suggèrent un décalage qui doit être corrigé afin de favoriser un environnement plus inclusif et plus favorable aux nouveaux(elles) arrivant(e)s.

Comprendre les motivations, les expériences et les défis des personnes multiculturelles canadiennes, y compris leur sentiment de regret, est essentiel pour favoriser une société plus engagée. En considérant ces diverses perspectives, nous pouvons améliorer les initiatives de bienfaisance, renforcer les liens communautaires et œuvrer en faveur d'un Canada où chaque personne se sent valorisée et incluse.

MÉTHODOLOGIE



Le sondage a été réalisé entre le 14 mars et le 13 mai 2024. Les personnes ayant répondu au sondage ont rempli un questionnaire interactif auto-administré en ligne en anglais, en français ou en chinois simplifié. Ces personnes ont été sélectionnées au sein du groupe ethnique en ligne de CulturalIQ et l'admissibilité était limitée aux résident(e)s du Canada âgé(e)s de 18 ans ou plus ayant une certaine responsabilité dans les décisions relatives aux dons de bienfaisance dans leur ménage.

Comme c'est souvent le cas dans le secteur, les personnes ayant des membres de leur ménage travaillant dans les médias ou pour des études de marché, des agences de publicité ou de relations publiques ont été exclues du sondage. Les personnes dont les membres du ménage travaillent directement pour un organisme de bienfaisance ou à but non lucratif ont également été exclus. Ces mesures visent à garantir que les réponses reçues sont plus représentatives des personnes multiculturelles canadiennes.

Le nombre total de personnes participantes au sondage était de 3 074. Ces personnes vivaient dans l'une des provinces et s'identifiaient comme étant membres de l'un des six groupes ethnoculturels visés par l'étude. Les résident(e)s permanent(e)s et non permanent(e)s ont été inclus(e)s, de même que les personnes nées au Canada. La répartition de ces personnes était la suivante :

- **Région:** Colombie-Britannique (n = 700), Prairies (n = 500), Ontario (n = 930), Québec (n = 500), Canada atlantique (n = 433).
- **Ethnicité:** Asiatiques du Sud (n = 996), Chinois (n = 858), Afro-Caraïbes / Africains [Noirs] (n = 404), Philippins (n = 380), Arabes (n = 316), Asiatiques de l'Ouest (n = 150).
- **Durée de résidence au Canada:** moins de 3 ans (n = 681), 3 à 5 ans (n = 353), 6 à 10 ans (n = 526), plus de 10 ans (n = 809), né au Canada (n = 705).
- **Résidence:** Citoyen(ne) canadien(ne) (n = 1 689), résident(e) permanent(e) (n = 742), étudiant étranger (n = 320), permis de travail (n = 261), visiteur (n = 34), réfugié/demandeur d'asile (n = 25), autre (n = 3).
- **Sexe:** Homme (n = 1 469), Femme (n = 1 595), Non binaire (n = 10).
- **Groupe d'âge:** 18 à 24 (n = 560), 25 à 34 (n = 956), 35 à 44 (n = 884), 45 à 54 (n = 472), 55 à 64 (n = 175), 65 ans et plus (n = 27).

Les résultats ont été évalués en fonction de la province, de l'origine ethnique et de la durée de résidence au Canada, afin de produire des estimations plus représentatives de l'ensemble de la population multiculturelle canadienne. Les personnes n'ont pas été évaluées en fonction du sexe, du groupe d'âge, du niveau d'éducation, de la présence d'enfants ou du revenu du ménage, car il n'existe pas d'estimations de la répartition des personnes multiculturelles canadiennes en fonction de ces attributs, qui tiennent compte des changements récents en matière d'immigration.

QUALITÉ DES DONNÉES

Comme les informations figurant dans le présent rapport proviennent d'un sondage, il y a un certain degré d'incertitude quant aux résultats. D'une façon générale, l'incertitude est plus grande lorsque le nombre de personnes ayant répondu est faible ou que leurs réponses sont très variées. Lorsque cela est le cas, nous avons mis en évidence les chiffres concernés par deux symboles:

“*” signifie que le chiffre doit être utilisé avec prudence - bien que l'incertitude autour de ce chiffre soit plus élevée que d'habitude, il est toujours utile pour la prise de décision;

“...” signifie que l'incertitude concernant le chiffre est suffisamment élevée pour qu'il ne soit pas utilisé pour la prise de décision et que nous ne l'avons pas publié.



ANNEXE A:

TABLEAUX DE DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES

Tableau 14

Perception des organismes de bienfaisance selon le lieu de naissance et la durée de résidence au Canada

Durée de résidence au Canada	Perception des organismes de bienfaisance		
	Positif	Neutre	Négatif
Moins de 3 ans	71 %	26 %	3 %
3 à 5 ans	73 %	25 %	3 %
5 à 10 ans	73 %	26 %	1 %
10 + ans	64 %	34 %	2 %
Né(e) au Canada	62 %	35 %	3 %

Tableau 15

Perception des organismes de bienfaisance selon le statut d'immigration

Statut d'immigration	Perception des organismes de bienfaisance		
	Positif	Neutre	Négatif
Résident(e)s non-permanent(e)s	67 %	29 %	3 %
Résident(e)s permanent(e)s	73 %	26 %	2 %
Citoyen(ne)s canadien(ne)s naturalisé(e)s	66 %	32 %	2 %
Né(e) au Canada	62 %	35 %	3 %

Tableau 16
Causes soutenues selon le statut d'immigration

Cause	Statut d'immigration			
	Résident(e)s non permanent(e)s	Résident(e)s permanent(e)s	Citoyen(ne)s canadien(ne)s naturalisé(e)s	Né(e) au Canada
Hôpitaux	15 %	39 %	37 %	36 %
Religion	28 %	35 %	37 %	26 %
Collecte de fonds et octroi de subventions	19 %	28 %	26 %	25 %
International	11 %*	23 %	26 %	19 %
Santé mentale	11 %*	25 %	21 %	21 %
Services sociaux	15 %	24 %	21 %	19 %
Environnement	13 %	23 %	20 %	22 %
La recherche	7 %*	14 %	22 %	22 %
Enseignement	7 %*	19 %	14 %	16 %
Universités et collèges	13 %	11 %	12 %	13 %
Sports et loisirs	8 %*	11 %	10 %	15 %
Arts et culture	7 %*	11 %	9 %	12 %
Formation et développement	6 %*	11 %	9 %	10 %
Associations et syndicats	5 %*	9 %*	8 %	12 %
Droit, défense des intérêts et politique	5 %*	10 %*	8 %	7 %*
Autre	7 %*	12 %	10 %	8 %*

*utiliser avec prudence

Tableau 17

Expériences des personnes nées à l'international en fonction de leur statut d'immigration

Opinion	Statut d'immigration		
	Résident(e)s non permanent(e)s	Résident(e)s permanent(e)s	Citoyen(ne)s canadien(ne)s naturalisé(e)s
Le Canada est un pays inclusif pour les personnes comme moi	61 %	70 %	64 %
Il est difficile de progresser au Canada	40 %	45 %	37 %
J'ai été confronté à un nombre croissant d'actes de racisme	30 %	31 %	35 %
J'envisage de déménager / j'ai déménagé dans une autre ville ou province	35 %	31 %	31 %
Décourager ma famille ou mes amis d'immigrer	29 %	32 %	30 %
J'ai souvent l'impression de ne pas être à ma place au Canada	33 %	30 %	25 %
Je pense à quitter le Canada et à ne pas y revenir	18 %	18 %	23 %
Je regrette d'avoir immigré	24 %	26 %	22 %

Tableau 18

Points de vue sur les organismes de bienfaisance et les dons en fonction du statut d'immigration

Points de vue sur les organismes de bienfaisance et les dons	Statut d'immigration			
	Résident(e)s non permanent(e)s	Résident(e)s permanent(e)s	Citoyen(ne)s canadien(ne)s naturalisé(e)s	Né(e) au Canada
Il est important que les parents enseignent à leurs enfants ce qu'est la charité	74 %	76 %	76 %	71 %
Je me sens vraiment bien quand je fais un don	71 %	77 %	71 %	66 %
J'ai plus d'estime pour les entreprises qui font des dons	69 %	68 %	67 %	67 %
Nous nous occupons mal des moins fortunés	53 %	54 %	55 %	63 %
Les gouvernements devraient intervenir en faveur des organismes de bienfaisance	52 %	57 %	56 %	55 %
Trop de gens sont excessivement dépendants de la charité	52 %	53 %	52 %	41 %
Je n'ai pas les moyens de faire des dons à des organismes de bienfaisance	43 %	41 %	40 %	40 %
De nombreux organismes de bienfaisance portent des noms différents, mais ils sont tous les mêmes	45 %	42 %	39 %	34 %
J'ai souvent du mal à accepter que l'on me demande de donner mon argent durement gagné.	35 %	38 %	37 %	36 %
Certains problèmes ne peuvent tout simplement pas être résolus	35 %	38 %	34 %	31 %
Je n'ai pas une bonne compréhension des dons de bienfaisance	37 %	36 %	32 %	31 %

Tableau 19*Points de vue sur les organismes de bienfaisance et les dons selon l'origine ethnoculturelle*

Points de vue sur les organismes de bienfaisance et les dons	Origine ethnoculturelle					
	Asiatique du Sud	Chinoise	Afro-caribéenne / Africaine	Philippine	Arabe	Asiatique de l'Ouest
Il est important que les parents enseignent à leurs enfants ce qu'est la charité	78 %	66 %	81 %	79 %	67 %	68 %
Je me sens vraiment bien quand je fais un don	75 %	60 %	78 %	74 %	74 %	61 %
J'ai plus d'estime pour les entreprises qui font des dons	69 %	61 %	73 %	70 %	65 %	60 %
Nous nous occupons mal des moins fortunés	62 %	51 %	56 %	57 %	56 %	55 %
Les gouvernements devraient intervenir en faveur des organismes de bienfaisance	63 %	52 %	48 %	54 %	57 %	48 %
Trop de gens sont excessivement dépendants de la charité	56 %	47 %	39 %	47 %	52 %	52 %
Je n'ai pas les moyens de faire des dons à des organismes de bienfaisance	46 %	37 %	42 %	33 %	42 %	39 %*
De nombreux organismes de bienfaisance portent des noms différents, mais ils sont tous les mêmes	45 %	31 %	41 %	32 %	43 %	39 %*
J'ai souvent du mal à accepter que l'on me demande de donner mon argent durement gagné.	43 %	31 %	30 %	31 %	43 %	41 %*
Certains problèmes ne peuvent tout simplement pas être résolus	40 %	30 %	28 %	30 %	41 %	31 %*
Je n'ai pas une bonne compréhension des dons de bienfaisance	40 %	27 %	33 %	23 %	36 %	33 %*

*utiliser avec prudence

Tableau 20*Motivations des dons de bienfaisance en fonction du statut d'immigration*

Motivation	Statut d'immigration			
	Résident(e)s non permanent(e)s	Résident(e)s permanent(e)s	Citoyen(ne)s canadien(ne)s naturalisé(e)s	Né(e) au Canada
Faire preuve de compassion	85 %	87 %	83 %	77 %
La bonne chose à faire	79 %	85 %	84 %	75 %
Croyance personnelle en la cause	78 %	83 %	83 %	77 %
Aider la communauté locale	74 %	77 %	78 %	70 %
Sentiment de bien-être intérieur	76 %	78 %	77 %	67 %
Aider la communauté ethnique	74 %	72 %	69 %	63 %
Personnellement affecté(e)	63 %	69 %	69 %	64 %
Obligation religieuse	67 %	66 %	59 %	48 %
Crédit d'impôt	44 %	54 %	55 %	50 %
Demande d'un(e) ami(e)	55 %	56 %	50 %	47 %
Reconnaissance	44 %	45 %	34 %	34 %

Tableau 21*Obstacles à l'augmentation des dons en fonction du lieu de naissance et de la durée de résidence au Canada*

Obstacle	Durée de résidence au Canada				Né(e) au Canada
	Moins de 3 ans	3 à 5 ans	5 à 10 ans	10 + ans	
Ne pouvait pas me permettre de donner plus	46 %	33 %	38 %	45 %	46 %
Satisfait(e) du montant déjà donné	27 %	36 %	32 %	34 %	33 %
Ne sait pas où va l'argent	23 %	21 %	23 %	24 %	21 %
A donné de mon temps à la place	19 %	25 %	17 %	16 %	14 %
N'avait pas d'argent comptant en main	15 %	20 %	15 %	12 %	17 %
Les causes ne valent pas la peine d'être soutenues	10 %*	8 %*	10 %*	10 %	11 %
Ne sait pas où donner	16 %	10 %*	11 %*	7 %	9 %*
Personne ne m'a demandé	9 %*	9 %*	12 %	9 %	10 %
N'a pas aimé la façon dont les demandes ont été faites	4 %*	8 %*	8 %*	8 %	8 %*
Crédit d'impôt trop faible	4 %*	9 %*	9 %*	8 %	7 %*
Les communications ne sont pas faites dans ma langue préférée	5 %*	11 %*	7 %*	4 %*	...

*utiliser avec prudence ... le résultat ne peut être communiqué

Tableau 22*Obstacles à l'augmentation des dons selon le statut d'immigration*

Obstacle	Statut d'immigration			
	Résident(e)s non permanent(e)s	Résident(e)s permanent(e)s	Citoyen(ne)s canadien(ne)s naturalisé(e)s	Né(e) au Canada
Ne pouvait pas me permettre de donner plus	46 %	38 %	46 %	46 %
Satisfait(e) du montant déjà donné	30 %	27 %	35 %	33 %
Ne sait pas où va l'argent	23 %	22 %	24 %	21 %
A donné de mon temps à la place	19 %	21 %	16 %	14 %
N'avait pas d'argent comptant en main	17 %*	10 %	14 %	17 %
Les causes ne valent pas la peine d'être soutenues	11 %*	10 %	10 %	11 %
Ne sait pas où donner	15 %*	13 %	8 %	9 %*
Personne ne m'a demandé	9 %*	9 %*	9 %	10 %
N'a pas aimé la façon dont les demandes ont été faites	5 %*	7 %*	9 %	8 %*
Crédit d'impôt trop faible	4 %*	8 %*	8 %	7 %*
Les communications ne sont pas faites dans ma langue préférée	8 %*	6 %*	4 %*	...

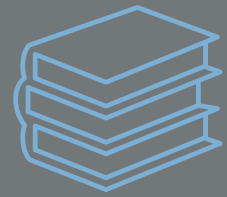
*utiliser avec prudence ... le résultat ne peut être communiqué

Tableau 23*Obstacles à l'augmentation des dons selon l'origine ethnoculturelle*

Obstacle	Groupe ethnoculturel					
	Asiatique du Sud	Chinois	Afro-caribéen / Africain	Philippin	Arabe	Asiatique de l'Ouest
Ne pouvait pas me permettre de donner plus	44 %	43 %	41 %	53 %	44 %	46 %*
Satisfait(e) du montant déjà donné	35 %	34 %	28 %	35 %	21 %*	29 %*
Ne sait pas où va l'argent	23 %	23 %	20 %	30 %	21 %*	...
A donné de mon temps à la place	19 %	12 %	21 %	17 %	15 %*	...
N'avait pas d'argent comptant en main	16 %	10 %	16 %	18 %	20 %*	...
Les causes ne valent pas la peine d'être soutenues	10 %	12 %	6 %*	13 %*	9 %*	...
Ne sait pas où donner	13 %	6 %*	10 %*	9 %*	11 %*	...
Personne ne m'a demandé	8 %	8 %	12 %*	11 %*	7 %*	...
N'a pas aimé la façon dont les demandes ont été faites	6 %	9 %	8 %*	7 %*
Crédit d'impôt trop faible	7 %	10 %	8 %*
Les communications ne sont pas faites dans ma langue préférée	4 %*	3 %*	5 %*	4 %*

*utiliser avec prudence ... le résultat ne peut être communiqué

RÉFÉRENCES



Immigration Réfugiés et Citoyenneté Canada. (s.d.-a). *Demandeurs d'asile - Mises à jour mensuelles d'IRCC - Canada - Demandeurs d'asile selon les principaux vingt cinq pays de citoyenneté, la province / le territoire où la demande a été reçue et l'année à laquelle le demande a été reçue.* <https://ouvert.canada.ca/data/fr/dataset/b6cbcf4d-f763-4924-a2fb-8cc4a06e3de4/resource/e4697ed2-287a-4ffb-8934-c21a0ce388f0>

Immigration Réfugiés et Citoyenneté Canada. (s.d.-b). *Résidents permanents – Mises à jour mensuelles d'IRCC - Canada - Résidents permanents selon le pays de citoyenneté.* <https://ouvert.canada.ca/data/fr/dataset/f7e5498e-0ad8-4417-85c9-9b8aff9b9eda/resource/d1c1f4f3-2d7f-4e02-9a79-7af98209c2f3>

Immigration Réfugiés et Citoyenneté Canada. (s.d.-c). *Résidents temporaires: Détenteurs de Permis d'étude – Mises à jour mensuelles d'IRCC - Canada - Titulaires de permis d'études selon le pays de citoyenneté et l'année à laquelle le permis est entré en vigueur.* <https://ouvert.canada.ca/data/fr/dataset/90115b00-f9b8-49e8-afa3-b4cff8facaee/resource/b505b9bc-d375-4525-af39-afdf25639acf>

Immigration Réfugiés et Citoyenneté Canada. (s.d.-d). *Résidents temporaires: les détenteurs de Permis de travail du Programme de travailleurs étrangers temporaires (PTÉT) et du Programme de mobilité internationale (PMI) – Mises à jour mensuelles d'IRCC - Canada - Titulaires de permis de travail à des fins de cas d'ordre humanitaire selon le pays de citoyenneté et l'année à laquelle le permis est entré en vigueur.* <https://ouvert.canada.ca/data/fr/dataset/360024f2-17e9-4558-bfc1-3616485d65b9/resource/7257ea58-a5f0-4e58-901a-9a8785878710>

Immigration Réfugiés et Citoyenneté Canada. (s.d.-e). *Résidents temporaires: les détenteurs de Permis de travail du Programme de travailleurs étrangers temporaires (PTÉT) et du Programme de mobilité internationale (PMI) – Mises à jour mensuelles d'IRCC - Canada - Titulaires de permis de travail du programme de mobilité internationale selon le pays de citoyenneté et l'année à laquelle le permis est entré en vigueur.* <https://ouvert.canada.ca/data/fr/dataset/360024f2-17e9-4558-bfc1-3616485d65b9/resource/f2696d77-a292-454c-a3aa-89bb4e95dd75>

Immigration Réfugiés et Citoyenneté Canada. (s.d.-f). *Résidents temporaires: les détenteurs de Permis de travail du Programme de travailleurs étrangers temporaires (PTÉT) et du Programme de mobilité internationale (PMI) – Mises à jour mensuelles d'IRCC - Canada - Titulaires de permis de travail du programme des travailleurs étrangers temporaires selon le pays de citoyenneté et l'année à laquelle le permis est entré en vigueur.* <https://ouvert.canada.ca/data/fr/dataset/360024f2-17e9-4558-bfc1-3616485d65b9/resource/2e910f7d-100b-49d4-bab4-a32922af8459>

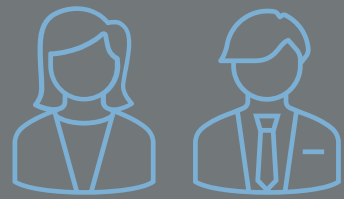
Statistique Canada. (s.d.-a). *Tableau 17-10-0008-01 Estimations des composantes de l'accroissement démographique, annuelles.* <https://doi.org/10.25318/1710000801-fra>

Statistique Canada. (s.d.-b). *Tableau 17-10-0146-01 Population projetée selon le groupe racisé, le statut des générations, et certaines caractéristiques sélectionnées (x 1 000).* <https://doi.org/10.25318/1710014601-fra>

Statistique Canada. (s.d.-c). *Tableau 98-10-0303-01 Citoyenneté selon la minorité visible et le statut d'immigrant et la période d'immigration : Canada, provinces et territoires et circonscriptions électorales fédérales (Ordonnance de représentation de 2013).* <https://doi.org/10.25318/9810030301-fra>

Statistique Canada. (s.d.-c). *Tableau 98-10-0308-01 Minorité visible et le statut d'immigration et la période d'immigration : Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement y compris les parties.* <https://doi.org/10.25318/9810030801-fra>

CRÉDITS



Auteurs : David Lasby et Jodene Baker

Conception et réalisation du sondage : Edward Der

Conception du rapport : Caroline Khewro

Droits d'auteur © 2024 Imagine Canada

ISBN: 978-1-55401-452-1

Demandes des médias : media@imaginecanada.ca

www.imaginecanada.ca